

Du côté d'Planlé

Albert Courajod

Ce plan-les-ouatien ancien coureur de moto-cross

C'est avec grand plaisir que j'ai pu m'entretenir avec Albert afin qu'il me conte quelques souvenirs de sa vie bien remplie. Le verbe haut, la parole et l'anecdote faciles, il me fût très facile de dialoguer avec cet homme qui a le sens de l'à-propos.

Comment parler d'Albert Courajod sans parler de son père Antonin, figure genevoise incontournable de la moto, amoureux du side-car, qui créa, entre 1925 et 1930 à la Rue de Carouge (à côté de l'actuel Casino-Théâtre), son premier magasin motocycles « **Courajod et Bellone** ». C'est là qu'Albert, entre 4 et 5 ans, a connu son premier « panier », (siège du passager d'un side-car) en ballade du dimanche dans le side-car, avec papa Antonin et maman Therezita, bien avant la guerre de 39-45.

Né à Bernex le 25 janvier 1932, c'est aux Pervenches et à La Roseraie qu'il fait ses écoles primaires. A 14 ans qu'il s'intéresse de plus près à la moto, après que son père et associé s'installèrent à la Rue Dancet, spécialistes réputés pour AJS, ARIEL et autres JAWA. C'est donc ici qu'Albert fait ses premières armes de mécano et ...pilote solo « cross », tout en commençant un apprentissage de mécanicien au sein de l'entreprise « Hispano-Suiza ».

C'est en 1952 que la famille Courajod emménage à Plan-les-Ouates, dans le chalet construit au Chemin des Voirets sur les conseils d'Albert où existe toujours le petit atelier mécanique que de très nombreux enfants de Plan-lé se souviennent pour y avoir, au moins, gonflé une chambre à air du vélo « au compresseur » (le premier sur PLO !...) ou trouvé le patin de frein perdu en roulant !... Ou encore acheté un litre d'essence 2 temps ou une bougie pour son vélomoteur. (Au cas où..., Albert vous y attend !) C'était aussi le temps où, à

l'achat d'un vélo, Albert offrait un disque 45 tours que Sarclo avait écrit à sa gloire. (Albert, où est-il ce disque ?...)

Un dimanche, en France voisine, (on ne dira pas quelle année !) il emmène copain et cousine pour essayer une énorme AJS-IMPERIAL. Pour ses 18 ans, papa Antonin lui offre une magnifique AJS 350 de route ; il roule facilement 20 à 30.000 km par année. Attiré par le moto-cross, Albert craque, transforme sa moto de tourisme en moto de cross et c'est sa première course à Genève. Pour cette occasion, son copain Charrier lui prête un pneu « cross » afin qu'il puisse mieux tenir en piste ! Moteur... départ...6 tours de piste...12 chutes...et il termine 2^e de l'épreuve ! Prenant goût à ce sport, Albert courra encore souvent à Genève, Vevey, Ste-Croix/Les Rasses, mais également en France voisine à Frangy, Besançon, Moulins, etc... En 1953 c'est sa première « vraie » machine de cross : une sublime AJS 500 MONO avec laquelle il disputera plus de 20 courses dont une quinzaine en France. Et c'est l'année suivante qu'il est titré Champion Suisse pour la première fois (il décrochera 5 fois le titre de 1954 à 1958). Il usa aussi dans ces années 50 quelques autres moteurs tels Ariel, Gilera ou... BSA . Pendant les années 60, Albert Courajod roule beaucoup en France ; une trentaine d'épreuves par saison à Frangy, Thiers, Toulouse, Cavaillon, Beaucaire, et la liste n'est pas exhaustive. Il passe pour un pilote très spectaculaire, demandé et apprécié, se classant souvent dans les 3 premiers de chaque course, également en Italie, Espagne, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, voire même à Alger. Après avoir « bricolé » lui-même la plupart de ses bécanes, il acquiert en 1963, la fameuse Norton du grand champion international Leslie Archer avec laquelle il roulera 2 belles saisons. Dès 1966 les nouveaux moteurs 2 temps font ravages et Albert se présente sur les circuits avec une fringante CZ 360 bitubes. Un peu déçu par ces motos modernes, il revient aux moteurs 4 temps, mais c'est aussi à cette époque qu'il envisage de passer à la catégorie side-car cross.

Suite à un premier essai à Angoulême en 1968 avec son copain André Stouder dans le panier, Albert se manifeste sur les circuits de Meyrin,

Wohlen, Payerne, Broc et j'en passe, avec cette fois son pote Michel Bugnon comme passager.

Selon lui, il est moins physique de mener un équipage side-car que de piloter une grosse cylindrée solo : l'effort est plus marqué chez le passager qu'on surnomme le « *singe* ». Avec son nouvel attelage WHASP-TRIUMPH, il aura de la peine à fidéliser ses passagers mais obtiendra toutefois 11 victoire en 1972 et de nombreuses places d'honneur. Albert fait désormais partie des meilleurs pilotes mondiaux de side-car cross.

Parallèlement, dans les années 70, le Cycle d'Orientation des Voirets lui apporte une bonne clientèle 2 roues jusqu'en 2000. Mais l'obligation du port du casque fait « rechigner » les filles à le porter ! Albert en vendra moins et les jeunes achètent de plus en plus vélos et boguets dans les grandes surfaces ou chez les spécialistes.

Le charisme et l'humilité d'Albert n'auront d'égales que ses performances sportives et privées. En effet, feu son épouse Esther n'a-t-elle pas été sa meilleure collaboratrice...durant 40 ans de mariage ? « Bonne commerçante, ce fut ma meilleure vendeuse » avoue-t-il. Quant à sa fille Patricia, c'est aussi au Chemin des Voirets qu'elle fit ses premières armes de pédicure avant de s'établir au Chemin du Clos. Veuf, Albert a la chance de rencontrer celle qui deviendra sa seconde épouse, Christiane, qui tient boutique à l'enseigne « Pressing des Aviateurs » à PLO et qui se fera un plaisir de vous raconter d'autres anecdotes de la vie hyperactive de son homme avec qui elle vit depuis plus de 20 ans.

Pour les anecdotes, j'en retiens deux :

1/ Quand Albert s'entraînait « clandestinement » sur la Plaine du Pré-du-Camp, certains habitants locaux, quelque peu dérangés par les pétarades de sa moto, voulaient déposer plainte par téléphone au poste de police d'alors à la Route de Saint-Julien. Les gendarmes (...d'une autre époque !) avertissaient Albert : « Dis-nous quand tu vas t'entraîner...et on ferme le poste !!!... »

2/ Convoqué par la police pour un excès de vitesse, on lui montre une photo. « Je n'ai jamais passé à cet endroit et vous devez confondre un 8 avec un 3 !!!... » Acquitté !.... Belle époque.

Si sa carrière s'est arrêtée en 1976, notre champion n'a jamais renoncé à la moto. En 2006, il est parti avec sa belle BMW et son ami Chevalley faire le tour de la Méditerranée (Jordanie, Syrie, Lybie, et j'en passe...). En 2004, c'était une grande virée en Géorgie. Une autre année, son ami Président du Moto-Club de Hongrie, l'invite à visiter son pays.

Malheureusement, un vilain AVC a réduit dernièrement les ardeurs de notre champion-motard octogénaire qui, provisoirement j'espère, se contente de rouler en 4 roues pour balader quotidiennement ses deux chiens bergers Paulo et Horane. Qui aime bien les bêtes aime bien les gens : ça lui colle à la peau.

Bravo encore et merci Albert pour ce que tu nous as fait vibrer. .

A bientôt sur 2 roues, bon vent à toi.

Pierre PULH

pour le Groupe des Archives

« *La Mémoire de Plan-les-Ouates* »